

Je suis toujours resté perplexe devant le verset 23 et le pouvoir de pardonner donné aux hommes. Qu'est-ce que cela veut dire, quel est ce pouvoir ? Serions-nous comme des juges qui peuvent libérer ou condamner ? Est-ce nous ? L'Eglise ? Quelle responsabilité !

Regardons mieux le texte. Cela vient juste après la parole de Jésus "recevez l'Esprit Saint !". Oui, il y a un pouvoir mais c'est d'abord celui reçu de l'Esprit, une autorité est donnée aux hommes et je ne pense pas que ce soit une autorité qui agit dans un sens moral – le bien le mal – mais plutôt dans le sens de la proclamation de l'Evangile : le disciple témoigne du pardon et de la vie en plénitude ou, s'il y a refus, l'enfermement dans son péché. Le péché étant ici "être séparé de Dieu", vivre sans Dieu.

De mon point de vue, il est moins question de jugement et de condamnation que d'exercer sa responsabilité. Tu veux vivre ? D'accord, alors sache que c'est toi qui a les clés de la réussite de ta vie. Un pouvoir t'est donné.

A titre d'exemple, je vais vous parler de ma dernière lecture, "A l'est Eden" de John Steinbeck. C'est l'histoire de Caïn et Abel revisitée en Californie au début du XX^e siècle. Les protagonistes réfléchissent au sens du verset 4 de la Genèse et la question de la jalousie de Caïn qui le poussera au meurtre d'Abel : "Et l'Eternel dit à Caïn : Pourquoi es-tu irrité, et pourquoi ton visage est-il abattu ? Certainement, si tu agis bien, tu relèveras ton visage, et si tu agis mal, le péché se couche à la porte, et ses désirs se portent vers toi : mais toi, domine sur lui". "Domine-le", est-ce une obligation ou une promesse "oui tu le domineras" (promesse) "domine-le" (ordre). Un des protagonistes étudie l'hébreu pour comprendre ce verbe. La traduction indique plutôt la promesse : l'homme peut triompher du péché. Un mot est à relever, le mot *timshel* -tu peux- il laisse le choix. Un des mots bibliques les plus importants : tu peux signifie que l'avenir est ouvert, la responsabilité incombe à l'homme car si l'on peut cela induit aussi sa négation. Tu peux dominer le péché, à toi de voir. "Tu peux" voilà qui grandit l'homme, qui le rehausse dans son humanité par sa responsabilité car dans sa faiblesse, sa capacité au meurtre (Caïn), il a le choix, il peut choisir sa route, lutter pour la parcourir et vaincre ou se laisser couler dans la culpabilité, la force du destin et laisser les dieux jouer de sa propre vie. Ou alors tu peux le dominer ce péché, je te le promets, à toi de t'ouvrir à ton propre avenir. En tout cas Dieu ne condamne pas Caïn.

Il en va de même pour le pardon donné, il est de la responsabilité humaine. Mais ce n'est pas une condamnation mais toujours une route ouverte pour que la Bonne Nouvelle ait sa place.

Autre écho de ce passage cette drôle de phrase "la paix soit avec vous !". Qu'est-ce que Jésus a voulu dire ? Simplement salut - bonjour ? Disons-le d'emblée : beaucoup plus que cela. Ce n'est ni une formule de politesse, ni un souhait hypothétique mais une affirmation, une promesse véritable : moi au milieu de vous c'est la paix qui est en vous.

La notion que nous avons de la « paix » est la bonne entente entre les individus. Tel est le sens du mot grec *eirènè*. Mais la notion biblique de « paix » recouvre un champ beaucoup plus vaste. Le mot hébreu *shalôm* désigne d'abord ce qui est intact et complet. On utilisera le terme pour décrire l'état d'une maison dont la construction est achevée. Par extension, le *shalôm* désigne le bien-être de l'existence quotidienne, l'harmonie de l'homme avec la nature, avec lui-même, les autres et avec Dieu. Un état de plénitude, de réconciliation et d'achèvement. En hébreu on ne dit pas « Comment allez-vous ? » mais « Êtes-vous en paix ? ». La paix est aussi un fruit de la justice qui

assure à chacun le respect de sa dignité. « La paix est la somme des biens accordés à la justice : avoir une terre féconde, manger à satiété, habiter en sécurité, dormir sans crainte, triompher de ses ennemis, se multiplier, et tout cela en définitive parce que Dieu est avec nous. Loin donc d'être seulement une absence de guerre, la paix est plénitude du bonheur. » D'abord conçue comme un bonheur matériel, la paix apparaît petit à petit comme un bien spirituel accordé par Dieu. La paix apparaît alors comme la victoire dans la lutte contre le mal. Elle est le résultat de la présence de Dieu parmi son peuple.

La venue de Jésus est saluée par les chrétiens comme le don de la paix, comme la pleine réalisation de la promesse de Dieu d'être avec son peuple. Lors de sa naissance, les anges annoncent aux bergers : « Gloire à Dieu au plus haut des cieux et paix sur la terre aux hommes que Dieu aime. » (Luc 2,14). Il est Messie, prince de la paix. Jésus inaugure le temps de la paix et de la réconciliation entre les humains et Dieu, mais aussi entre les humains, en pardonnant aux pécheurs et en guérissant des malades. Ce sont les signes que Dieu est réellement à l'œuvre dans la vie des individus et du monde, pour leur apporter le bien-être de l'âme et du corps. La paix apportée par le Christ et vécue par les chrétiens est une anticipation de la vie éternelle qui est essentiellement l'unité et la communion des croyants en Dieu. On comprend mieux, je crois, cette affirmation de Jésus: "la paix soit avec vous !". Ce n'est plus une promesse mais, après Pâques c'est une affirmation. Jésus est notre paix, présent au milieu de nous dans la foi et l'espérance, il nous donne la paix.

Dernier point de ce passage : "il souffla sur eux et leur dit recevez l'Esprit Saint"... et il les envoya. De façon concise et ramassée, nous avons là un récit de Pentecôte, le don de l'Esprit. Comment parler de l'Esprit ? J'ai envie de dire qu'il est un peu la force, l'action de Dieu dans le monde. L'action de Dieu dans notre monde est plutôt déconcertante, pas particulièrement dans l'éclat et la puissance mais au contraire dans le ténu (cf. Elie), l'invisible, le discret, l'effacé, à contretemps, après coup et souvent indéchiffrable. Pourtant, et je le crois, notre monde ne tient que par l'action de l'Esprit. Certains l'appellent hasard, providence, dans la foi je le dis, c'est la présence de Dieu par l'action de l'Esprit.

Le Christ nous envoie porter la Bonne Nouvelle de la Paix dans les lieux et les personnes qui sont les nôtres même si ce Royaume reste un chantier.

Amen